



## Franchesse

# Deux femmes qui ont marqué la ville

Deux places portent désormais le nom de femmes qui ont marqué la « cité des lanciers »\*. Un hommage rendu à Marguerite Chanier et à Françoise Cléménçon.

**A** Franchesse, deux places portent désormais le nom de deux femmes qui ont marqué la cité des « lanciers » à des époques différentes. La place de la mairie est maintenant dénommée, place Marguerite Chanier, du nom de la première femme maire de la commune de 1983 à 1989, et la place de l'église, place Françoise Cléménçon, du nom de celle qui prit la tête des femmes qui repoussèrent les ouvriers venus pour démolir cet édifice en 1791. L'inauguration a eu lieu à l'occasion de la journée internationale de la femme, en présence de nombreux habitants, de la famille de Marguerite Chanier et des femmes maires des communes de Limoise, Le Veudre et Saint-Aubin-le-Monial. **Isabelle Désurier-Lafleur**, actuelle maire de Franchesse, a retracé le parcours de Marguerite Chanier: « Il y 30 ans, elle a dû s'imposer en tant que femme dans un conseil composé majoritairement d'hommes et, qui plus est, venant de changer de bord politique! Durant ces six années de mandat, elle a notamment mené à bien la construction de La Poste, la réfection de la place Pierre Brizon et apporté les premiers éléments de construction du



Les deux places ont été inaugurées officiellement par Isabelle Désurier-Lafleur, actuelle maire de Franchesse, qui a rappelé le parcours de ces deux personnalités.

stade et de la lagune. Elle a eu aussi une vie professionnelle bien remplie puisqu'elle a tenu, avec son mari, jusqu'en 1981, le commerce devenu aujourd'hui le multi-services. Et, à cette époque, le magasin ouvrait de 5 heures à 23 heures et ce 7 jours/7! ».

André Despret, érudit en matière d'histoire locale a, lui, rappelé les circonstances dans lesquelles l'église Saint-Etienne avait été sauvée de la démolition durant

la Révolution grâce à Françoise Cléménçon. Vendu à cette époque par le district de Cérilly au sieur Nicolas, entrepreneur à Bourbon l'Archambault, elle devait être démantelée. Cependant, chaque fois que les ouvriers arrivaient pour commencer ce travail, toutes les femmes des environs, rapidement alertées, accouraient armées de fourches et de gouyars (sorte de faux) et s'interposaient en promettant à

ceux-ci « de les démolir avant qu'ils ne démolissent leur église ». Et c'est ainsi que ces fougueuses paroissiennes, « commandées par Françoise Cléménçon, femme Chapat, âgée de 22 ans » repoussèrent les différentes tentatives de destruction jusqu'à l'abandon définitif de l'entreprise.

**MAURICE DUPÉRAT (CLP)**

\*Nom donné aux habitants de Franchesse. On ignore toujours l'origine de cette dénomination.